## Elir: «La Al Usique Qui Passe »

Dans les rues que nous parcourans en monômes, Jeous serions partout la joie et la gaieté Car bientôt se re veillant conne d'un long sonne Eent Ba 03 à Et & vont retrouver la liberté.

> West certain Que ce n'est pas un rien Davoir passe trois ans Dans ce lieu de tourments, ils s'en wont, ils s'en vent, Ce n'est pas une illusion.

elébrons tous la Rélivrance. e tout Rocien c'est l'espérance. La liberté viendra dans quelques temps ientôt à bout de leur tristosse. es délivrés, revoyant leurs maîtresses, ublieront le passé,

## Rues

Loge vines nous ne vous disons pas adieu.

Lans trois mois vous nous verret reapparaître,

Le front morre, leregard triste, et l'air soucieux 4.

Lará l'idée
De se voir enfermer;
On voudrait retourner
Coujours dans ses foyers.
Zujourd'hui, plus d'ennuis
Dublions tous nos soucis.

Lorsque joyeux, le coeur en fête;

Mecus franchirons la portière des wagons

Pour retrouver un peu de bien être

Pans nos contrées, alors pendant trois nois

Oubliant notre reseille boîte,

travers champs, à la lisière des bois

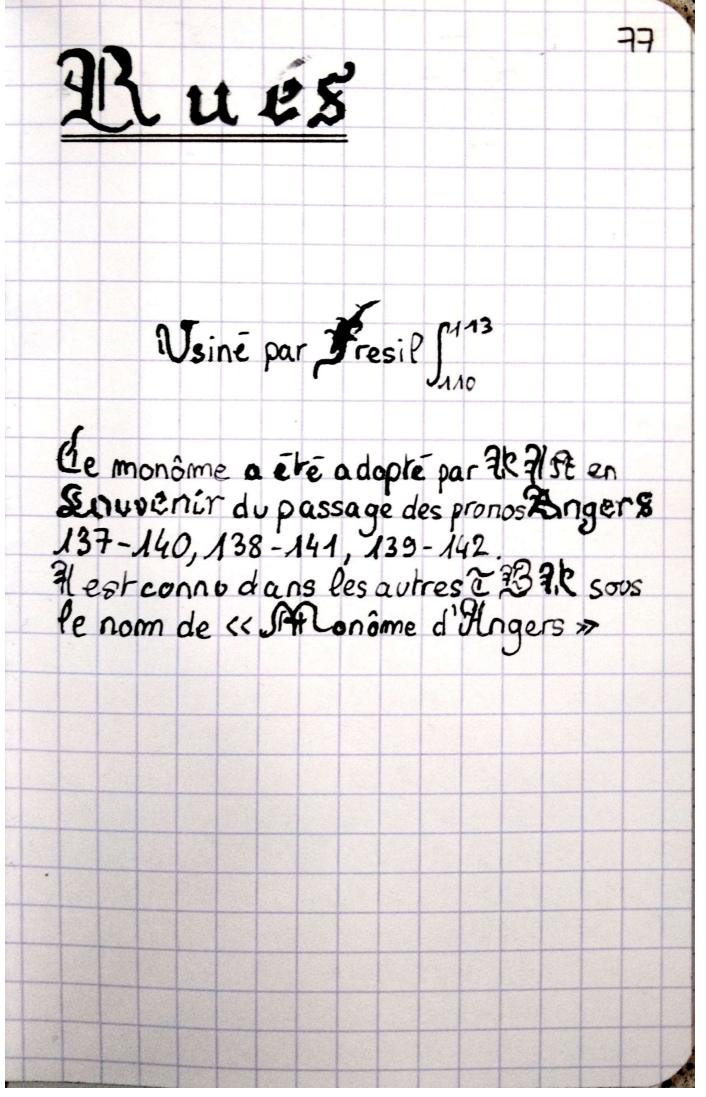
Revoyant les beaux jours

Te ous reviverons l'amour.

& quoi sert cette quirlande quis'enroule, Dites-vous braves gens qui nous regardez. Est-ce afin de circuler pari la foule Ou dans le simple but de vous etonner!

> Cen'est pas ça Draiment vous n'y êtes pas, Efaut être borne Bour faire tant de chique. Ettention, attention Doici la vraie solution:

Ce cordelet caché sous les raneaux; Chaque Gadzart & forme l'un des anneaux. D'une chaîne de longueur extrême, Les promobions ne peuvent s'y distinguer partout la soudure est la même. Gardons intacte, cette continuite Qu'ant su lui conservor Ceux qui ront nous quitter.



Scanné avec CamScanne

## Minamede

Zir: « Les Fortes Tétes »

Les Sauvenits des jours de fête

neus aimons les évoquer souvent

Quand nous voyons à notre tête

neus fiers drapeaux claquant au vent

neus oublions la nos souffrances

Quand nous pensons à ce bon temps

Quand nous pensons à ce bon temps

Qui sous le beau ciel de notre Ifrance

nous allons en chantant.

Hir: « Quand At adelon»

Quand nous taurons quitté chère Briquette Chacun de nous poursuivra son chemin Anais nous aurons toujours le coeur en fête En repensant aux copains Et toi, l'emblème d'une grande Emille 10 tous t'aimmerons toujours vieux exacheran Coi dont l'ardoise sous le soleil brille Clacheban, dachet an clachet an dachet an dachet an dachet an dachet an dachet an dachet an

